

actu.fr

À Neufchâtel-en-Bray : les professeurs du Lycée Georges Brassens manifestent contre la réforme du bac

Rédaction Neufchâtel-en-Bray

5-6 minutes

Devant les grilles du lycée Georges Brassens à Neufchâtel-en-Bray, une partie des professeurs s'est réuni lundi 3 février 2020 pour manifester contre la réforme du baccalauréat.

Publié le 3 Fév 20 à 10:47 | Modifié le 3 Fév 20 à 10:53



Les professeurs du Lycée Georges Brassens manifestaient contre la réforme du baccalauréat. (©Le Réveil de Neufchâtel)

Cartables, manuels, stylos rouges, blouses et même éponge étaient à terre en signe de protestation, face à une réforme qui ne convient ni aux professeurs, ni aux élèves du **lycée Georges Brassens à Neufchâtel-en-Bray (Seine-Maritime)**.

Ce lundi 3 février, 8 h, jour des premières **épreuves** pour les élèves de 1^{re} au lycée Georges Brassens (histoire-géographie, langues et maths pour les STMG), les enseignants ont manifesté leur mécontentement et leur désaccord avec la **réforme du bac**, qui impose la tenue des premières épreuves quelques mois à peine après la rentrée.

« **Les résultats n'auront plus la même valeur** »

Les professeurs d'histoire-géographie et de langues vivantes étrangères et représentants du **Syndicat National des Enseignements de Second degré (SNES)** expliquent :

Les conditions n'étaient pas réunies, que ce soit pour le corps enseignant, pour la direction que pour les élèves. Nous devons surveiller les épreuves, préparer les corrigés et faire les corrections, tout cela en continuant d'assurer les cours. »

Ce qui est vu par ces enseignants comme un manque de considération de leur travail.

Ils confient :

La banque nationale de sujets n'a été accessible que courant décembre... Nous avons donc dû préparer les élèves depuis septembre sans connaître les attendus. »

Lire aussi : [\[VIDEOS ET PHOTOS\] Les « lycéens sacrifiés » par la réforme des lycées défilent dans Neufchâtel-en-Bray](#)

La professeur de langues vivantes étrangères ajoute :

Par ailleurs, certains sujets sont erronés, pas adaptés, laissant de côté les élèves dys* en langues. La plupart ont même déjà été utilisés dans d'autres établissements et ont donc été rendus publics... »

En effet, si dans cet établissement les premiers examens se déroulent la première semaine de février, pour d'autres, comme dans le secteur de Rouen, ils ont déjà eu lieu il y a une semaine ou plus.

Une organisation et correction locales

Hormis les conditions d'organisations qui n'étaient pas optimales, le choix et la correction des sujets posent également problème.

Ce professeur d'histoire-géographie raconte :

Le bac est une épreuve à caractère nationale, avec ce système, celui-ci est remis en cause, car avec un choix des sujets et une correction locale, les résultats n'auront plus la même valeur. Ce qui risque d'être pénalisant pour l'accès à l'enseignement supérieur des élèves. »

Et sa matière connaît d'ailleurs un autre souci. Les copies seront corrigées numériquement, or la machine n'est pas en mesure de reconnaître le travail effectué aux crayons de couleurs... handicapant pour l'épreuve de cartographie.

L'enseignant martèle :

Nous apprenons aux élèves à réaliser les cartes aux crayons de couleurs et aux feutres depuis la seconde et maintenant on leur demande de tout faire aux feutres, encore une incohérence... »

Depuis septembre, les professeurs interpellent le **ministère de l'Education nationale** et demandent l'annulation de ces

épreuves, mais en vain...

Lire aussi : [Le banc pour recharger les téléphones portables a été inauguré au lycée de Neufchâtel-en-Bray](#)

« **Nous sommes stressés et anxieux** »

L'un d'entre eux s'exprime :

Depuis la rentrée, nous en sommes à la 4^e version que nous donnons aux élèves concernant le déroulé et la notation des épreuves, dont la dernière date d'y il y a 15 jours. »

Si l'ensemble des professeurs sont en colère face à cette réforme, ils ont pris la décision de ne pas perturber le bon déroulement des épreuves en ne bloquant pas l'établissement.

Laurine, Elena, Élise et Quentin, élèves en 1^{re} ont également tenu à s'exprimer :

Nous sommes stressés et anxieux. On n'a pas été assez préparé, on n'a pas eu assez de temps et on n'est pas dans de bonnes conditions. Nous avons eu que des épreuves « types bac » et pas d'épreuves blanches pour nous préparer. En plus nous savons que nos professeurs sont contre ce système, ce qui angoisse encore plus. »

Si cette réforme du bac fait parler d'elle, au lycée Georges Brassens de Neufchâtel-en-Bray, il n'y a pas d'autres **manifestations** qui sont prévues pour le moment.

Face à toutes ces **revendications**, la proviseur du lycée Georges Brassens, Armelle Cadot, n'a pas souhaité s'exprimer sur le sujet.

* dys : personnes souffrant de troubles cognitifs spécifiques ou de troubles des apprentissages comme la dyslexie ou la

dysorthographe.